

# ELVIS

*My Happiness*

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°110 / DÉCEMBRE 2019 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

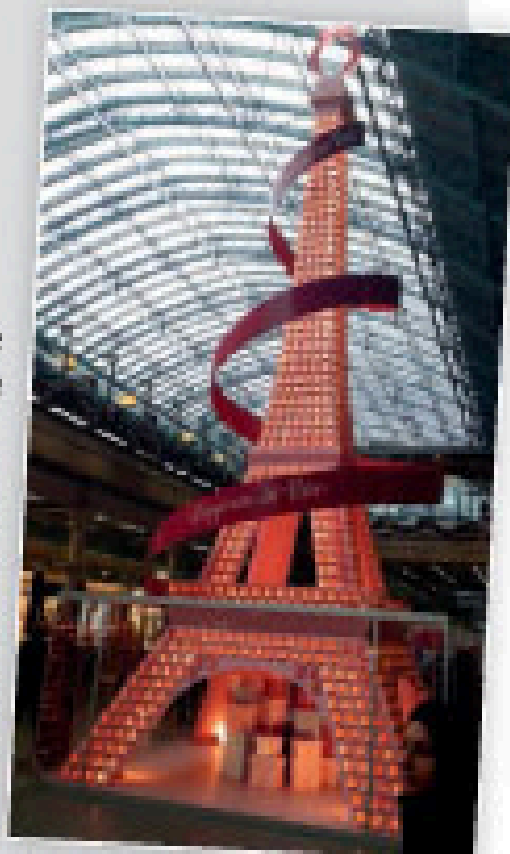


# ELVIS A L'O2

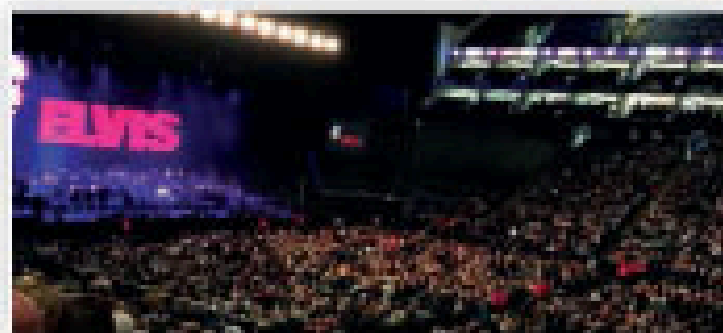
1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2019

Pour vivre à nouveau l'exceptionnel, rendez-vous était pris ce dimanche 1<sup>er</sup> décembre, à 10h, Gare du Nord à Paris où l'équipe de My Happiness remettait à ses heureux participants les billets pour l'Eurostar. Nous n'étions pas moins de 56 participants, rejoints à Londres par six autres adhérents, formant ainsi un groupe enthousiaste s'appêtant à retrouver le King sur l'une des plus grandes scènes d'Europe; l'O2. Après avoir quitté Paris à 11h28, être passé sous la Manche et traversé la campagne anglaise, nous sommes arrivés à la gare de St Pancras, au cœur de Londres à 13h09, heure locale - il y a une heure de décalage entre Paris et Londres.

À notre arrivée à Londres, après avoir été accueillis par nos amis de Strictly Elvis et une splendide Tour Eiffel ornée d'un ruban sur lequel on peut lire : My Happiness is here !... Quelle belle coïncidence ! Nous retrouvons ensuite nos amis venus de Suisse, Florian et Roberto, puis nous rejoignons notre car qui, en route, nous permettra de voir plusieurs lieux parmi les plus emblématiques de Londres. Nous en profitons alors pour distribuer le passe pour le paradis : le ticket de concert de ce soir ! Quelques temps plus tard, nous investissons « notre » hôtel, le Clarendon, situé dans le quartier de Greenwich, où nous avons nos habitudes et où nous prenons possession de nos chambres. Une fois installés, nous reprenons à nouveau notre car, direction The O2 qui est proche de l'hôtel et où chacun va pouvoir se restaurer avant que ne débute le concert à 19h30... Au passage, nous croisons avec grand plaisir des adhérents à My Happiness, Jérôme Proust, Eric Philiponska... venus passer en famille quelques jours à Londres et assister bien entendu à cet événement inoubliable.



À 19h15, tout le groupe est installé, bloc 102, où l'on bénéficie d'une excellente vision sur la scène et sur l'ensemble de l'Arena, occupée par plus de 15 000 spectateurs. Alors que le Royal Philharmonic Concert Orchestra attaque, en instrumental, *If I Can Dream*, devant un immense portrait d'Elvis, Priscilla



fait son apparition sur la scène pour une courte introduction au cours de laquelle elle remercie le public pour sa fidélité. Apparaît ensuite Elvis, sous un tonnerre d'applaudissements, qui enchaîne sur un vigoureux *Burning Love*, suivi de titres extraits du show d'Hawaii, puis de *That's The Way It Is*, du *Comeback* et d'*On Tour*, pas moins de quatorze chansons, dont : *Steamroller Blues*, *Just Pretend*, *In The Ghetto*, *How Great Thou Art*, *You've Lost That Loving Feeling*, *Blue Suede Shoes*, ... pour se terminer sur un flamboyant *Bridge Over Troubled Water*.

Après un entracte d'environ une vingtaine de minutes, nous assistons à une seconde partie absolument époustouflante. Nous y retrouvons avec grand bonheur les fabuleux membres du TCB Band,

# LA PREUVE PAR 18

## LES ENREGISTREMENTS HISTORIQUES DES SESSIONS D'ELVIS IS BACK !



Si les premiers enregistrements d'Elvis réalisés chez Sun sont présentés par certains comme les tables de la loi établissant, une fois pour toutes, les codes du rock and roll alors, à n'en pas douter, les 18 chansons enregistrées les 20 mars et 3 avril 1960 au studio B de Nashville, lors des deux sessions d'Elvis Is

Back!, revendiquent une place tout aussi importante dans le contexte très différent de son retour de l'armée. Par leur diversité de genre, sans qu'Elvis renonce pour autant à la musique qui l'a fait roi, elles annoncent un nouvel Elvis, plus mature et plus soyeux, désireux d'élargir son style et son public. Au moment de franchir la porte du studio, il sait que le monde du show-biz retient son souffle et que la suite de sa carrière dépend, au moins en partie, de l'issue de ces deux nuits cruciales à venir. L'incertitude est d'autant plus grande qu'après deux années de retrait des affaires, une interruption peut parfois être vécue comme un suicide artistique, le paysage musical ayant subi des changements très importants, une situation totalement inédite pour Elvis.

La musique frénétique dont il s'était fait le champion et qui avait révolutionné la scène musicale américaine a progressivement cessé de submerger les charts, faisant place à un son plus polissé et plus doux, qui va caractériser la musique en général des premières années des sixties. Les pionniers historiques du rock luttent alors avec des fortunes diverses pour tenter de continuer à exister en face de l'émergence d'un nouveau courant musical moins subversif dont les figures de proue n'ont plus rien de menaçant et qui s'appellent Frankie Avalon, Fabian, Bobby Rydell, Ricky Nelson ou encore Bobby Vee.

Une situation qu'Elvis résume à sa façon quand on l'interroge sur ses projets futurs : *Dans le monde du show-business, l'avenir est très aléatoire. Vous n'êtes jamais sûr de savoir, vous ne pouvez qu'essayer...*



L'autre changement notable est d'ordre technologique. Il concerne l'évolution de la qualité des enregistrements et des moyens de reproduction sonore qui bénéficient dorénavant de la généralisation du système stéréophonique. Même si un petit nombre d'enregistrements dits binaural, la forme première rudimentaire de la stéréophonie - la voix d'Elvis d'un côté et tout le reste de l'autre -, ont été réalisés dès la fin de 1956, ils ne seront publiés que beaucoup d'années plus tard. Mais en 1960, l'arrivée de machines avec trois pistes permettant à la voix d'Elvis d'être enregistrée sur une voie séparée et laissant plus d'espace aux instruments de musique sur les pistes restantes, offre pour la première fois le confort d'enregistrements stéréophoniques qui reproduisent les détails et les subtilités comme jamais auparavant. Et pour optimiser ces avancées techniques révolutionnaires, le studio bénéficie des compétences du génial ingénieur du son Bill Porter, qui va grandement contribuer à sa renommée internationale en améliorant l'acoustique par des innovations personnelles judicieuses.

Interrogé, avant d'être rendu à la vie civile, au sujet du matériel qu'il allait enregistrer, Elvis exprime avec un certain fatalisme ses interrogations et son manque de certitudes : *Je ne sais pas encore exactement ce que je vais enregistrer. Durant ces deux années, j'ai rassemblé et sélectionné un certain nombre de chansons parmi lesquelles j'aurai à choisir. Je ne suis pas non plus complètement sûr quant aux instruments à utiliser. Et si je ne plais plus au public, alors l'argent*

# PAROLES D'AUTEURS

« Je jouais beaucoup Elvis sur scène. Je m'étais fait peigner les cheveux comme lui. J'aimais le chanter et le copier... »

Tony Joe White

Après avoir évoqué, dans notre dernier numéro, l'apport essentiel des compositions de Mac Davis qui permirent au King d'opérer, après la période hollywoodienne, un retour fracassant avec des chansons comme, *In The Ghetto*, *Memories* ou *Don't Cry Daddy*... Nous nous intéressons aujourd'hui à celui qui a fait la preuve qu'Elvis était bien le maître absolu sur scène en montrant de plus qu'il avait conservé toute l'énergie des années 50 avec un titre qui collectionne des dizaines de millions de vues sur YouTube, : *Polk Salad Annie*. Elvis lui doit également, *I've Got A Thing About You Baby* et *For O'Times Sake*, mais aussi une chanson avortée, *Rainy Night In Georgia*. Grand fan du King, Tony Joe White lui restera fidèle jusqu'à son dernier jour...

## TONY JOE WHITE



Tony Joe White, surnommé Swamp Fox - Renard des marais - est né le 23 juillet 1943 à Oak Grove en Louisiane. Tony Joe : J'ai grandi dans une ferme de coton en Louisiane, il y avait beaucoup d'alligators dans les marais. Mes parents cultivaient du coton et parfois du maïs et il y avait des moments où nous n'avions pas trop à manger. C'est alors que nous avons préparé une salade de polk. Elle pousse à l'état sauvage et a bon goût, un peu comme les épinards. A la fin de ses études secondaires, il quitte la Louisiane pour aller vivre à Corpus Christi au Texas où il commence à écrire. C'est là que, pour lui, les choses commencent à bouger car jusque-là il jouait tous les soirs dans des clubs où il reprenait des titres de John

Lee Hooker, Lightnin' Hopkins et Elvis qui étaient ses héros. Cependant, lorsqu'il s'est vraiment mis à l'écriture, il a opéré un retour aux sources, aux marais de son enfance, en créant un style revendiqué : soul terre-à-terre.

En 1967, Tony Joe White signe avec Monument Records dont le studio d'enregistrement se trouve à Hendersonville au Tennessee, dans la banlieue de Nashville. Là, ce n'est autre que Billy Swan qui produit ses trois premiers albums. Cette même année, il sort son premier single *Georgia Pines/Old Man Willis* (MN 45-1003) suivi l'année suivante par *I Protest/Soul Francisco* (MN 45-1070), cette dernière remportant curieusement un beau succès en France.



Chanson que l'on retrouve, entre autres, sur son premier album *Black and White* (SLP 18114) avec *Polk Salad Annie*. Celle-ci paraît en single avec *Roosevelt and Ira Lee* (MN 45-1104) en lui offrant ainsi son meilleur classement, 8<sup>ème</sup> au Billboard.

Tony Joe White a à son actif une trentaine d'albums dans une carrière qui a connu des hauts et des bas, mais dans laquelle nombre de ses compositions seront reprises par un grand nombre d'artistes.

# HISTOIRE EN IMAGES

## FORT DIX - ELVIS IS BACK !...

*« Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui puisse décider de mes choix mieux que moi... »*

Elvis Presley



Après son dernier passage par Paris, Elvis passe les trois semaines qui suivent en manœuvres pour l'Opération Bouclier de l'Hiver qui a lieu près de la frontière tchécoslovaque à Grafenwoehr et qui regroupe près de 65 000 soldats. La deuxième quinzaine de février est consacrée aux préparatifs de son retour à la mère patrie. Pour le coup de main, Vernon a fait venir sa sœur Delta Mae Biggs, tandis que le Colonel travaille activement à faire de ce retour un réel événement.

En effet, malgré les succès commerciaux remportés par les ventes de disques d'Elvis au cours des deux dernières années, beaucoup pensent que l'évolution de sa carrière est incertaine et n'ont aucune idée du style de musique qu'il va adopter. Comme on peut le lire par ailleurs, anticipant la demande, Parker a fait imprimer à l'avance la pochette du 45 tours deux titres qui doit symboliser ce retour et ce, avant même qu'Elvis mette les pieds dans les studios... sans en connaître le contenu, avec le slogan : *Le premier nouveau disque d'Elvis pour ses 50 millions de fans dans le monde entier.* 1 275 077 copies vont faire l'objet d'une pré-commande en mars 1960 soit la plus impressionnante de tous les temps. Il a également organisé le retour à la télévision de son poulain en acceptant un passage de six minutes dans le show de Frank Sinatra, pour une somme record de 125 000 dollars - cent fois plus que lors de ses passages aux Dorsey Shows quatre ans plus tôt. De plus, de nombreuses prises de vues ont déjà été réalisées en Allemagne pour le film *G.I. Blues*, qui se veut être dans le prolongement du service militaire d'Elvis, et un contrat a été signé pour deux films à la 20<sup>th</sup> Century-Fox.